

GÉRARD BERRÉBY

L'Imparfait du subjectif

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2023

o

ce qui reste
quand l'impossible est passé
ce temps d'après l'innocence
engloutie
à l'évocation d'un proche
et son inconséquence
pouvoir, mensonges
et corruption
ce bateau nommé espoir
que tu n'as pas vu venir
cachés derrière leurs murs
au bout d'un autre monde
d'une possible félicité
par retour au littéral
les visibles assis là
parmi les bouleaux
ivresse royale des mots
armés
les assis se relèvent
à peine
faux-pas panique
de l'un à l'autre
maintient le rêve
ici dans la nuit
celui qui dort
loupe plein de trucs

les percées scintillantes
face à l'ivresse
vibration mythique
du passé
les autres aussi ont un nom
à la quatrième lettre
de l'alphabet en conséquence
avant ce que fut avant
après ce qui fut après
proche encore
quand le choix s'imposait
les spitrouilles
de la jeune fille à la perle
ce fut
au sommet du tombeau
cette enfance cachée
qu'on nomme
grands travaux
les petits points
d'une mécanique brutale
relie ce fleuve vers le nord
syntaxe boursouflée
d'une image
une écoute une sensation
la tête effacée
face au taureau sauvage
qui porte un coffret
scellé d'air

les lyres de ton absence
aux pieds de l'Etna
dernières forces
mon combat ma rancune
petite forclusion
d'autres tentatives
dépourvues de semence
derrière la fausse promesse
des correspondances
ces énergies dans la nasse
de l'insomnie diffuse
avant l'aléatoire ascension
la douleur des autres
dans le ciel des songes
ainsi vont
les cycles de la nuit
on repart?
on repart, oui?
de la lave au volcan
comme un ancien partage
lointains encore
partir en symbiose
de Rome cette fois
l'autre c'est moi
notre jeu
notre souffle notre sort
par la transparence
d'une malédiction

dans les limbes
une mauvaise traversée
inondée
la même justice
jusqu'au dernier passage

I

ce que tu penses aujourd'hui
surgi du délabrement urbain
ils le feront demain

d'un simple regard
tu amènes la mer
à la ville
sur la côte des Barbares

tu mélanges
les styles et les influences
jusqu'au port

et au-delà des champs
gorgés du sang des morts
à peine enterrés
toujours la même histoire
entre les nantis
et les démunis

limace des bas-fonds
et de la saleté
là où le monde t'ignore
jusqu'à plus soif
de beauté

d'épais nuages de fumée orange
au-dessus de nos têtes
les flammes enveloppent
les immeubles qui tremblent
dans un bruit sourd
incessant
des morceaux de corps
au sol
sous une fine pluie
noire
les déflagrations
entendues
de l'autre côté de la mer
la dévastation règne
partout
règne l'anéantissement

il fait nuit
et la ville est à terre